

RSC Anderlecht – Dinamo Zagreb 0-2 04/10/2018 (EL)

La longue route



Capturée quelques secondes après le coup de sifflet final, l'image ci-dessus est celle qui me restera de ce match. Entré au jeu à quelques secondes de la fin de la rencontre, Ryota Morioka n'a même pas eu l'occasion de toucher une seule fois le ballon. Impossible de savoir à quoi il pense évidemment : on est un vrai Asiatique ou pas. Mais dire qu'il respire la joie de vivre serait probablement mentir : sur la manche de son maillot, on peut lire 'RESPECT'. C'est quoi, ce truc ? Encore une nouveauté qu'on a inventée pour faire chier les entraîneurs ?

J'avais un sentiment plutôt positif à la lecture de la composition. Une fois l'équipe positionnée sur le terrain toutefois, mon sourire s'éteignit : j'avais négligé le fait que le Sporting allait jouer avec quatre arrières et que dès lors, Bakkali allait de nouveau se retrouver sur un flanc. Pis : en l'absence de Gerkens, on allait évoluer sans entrejeu véritablement offensif. En conséquence, la mission dévolue à

Santini et à Dimata serait d'une limpidité cristalline, ma logique, mon inévitable, ma chère loque : démerdez-vous !

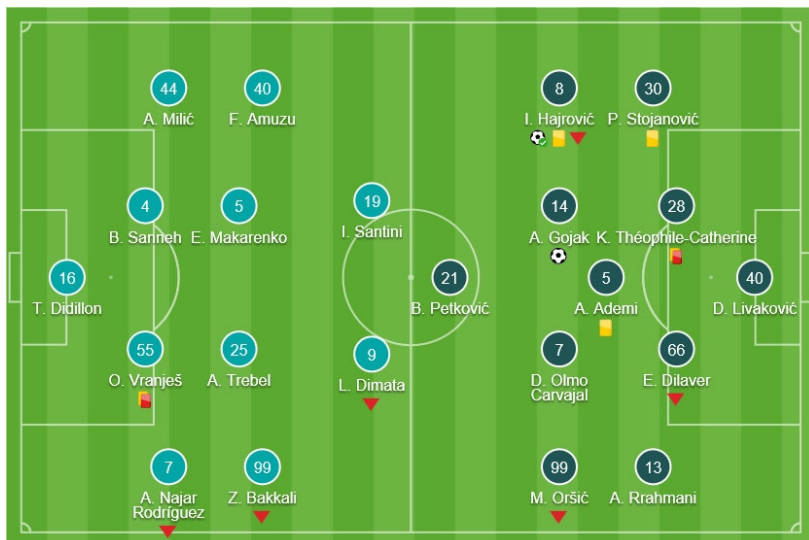


Le match proprement dit se déroula suivant un scénario désormais bien connu.

Parfaitement au courant de la façon de laquelle le Sporting procède, les Dinamanes firent très attention à leur positionnement défensif. Leurs principes de jeu étaient d'une simplicité biblique : couper les angles de passes et dès que l'on intercepte une, se projeter en nombre vers l'avant. Si ça traînait un peu trop, éventuellement envoyer quelqu'un au duel, mais sans exagérer. Et dans le cas où le ballon menaçait de progresser un peu trop vite, faire une faute. Achtung, pas toujours le même pei qui va au charbon, hein, déconnez pas : en Europa League, la plupart des arbitres sont des quiches mais les provoquer ne ressemblerait à rien.

Le reste n'était plus qu'une question de patience : vouloir faire le jeu est une chose. Se préoccuper du fait qu'on va être opposé à un vague concept dénommé 'adversaire' en est une autre. Tu dis ? Je schématise un peu, ne serait-ce que parce que Vranjes a bien déconné ? Bah, il ne fut pas spécialement adroit en effet, mais on n'était déjà pas trop flambard avant qu'il ne

se fasse jeter. De plus, sur le pénalty qu'il cause, il n'est pas aidé par Najar, particulièrement brouillon ce soir et qui paie probablement les efforts consentis pour revenir dans le coup après son opération. Bien sûr, il existe un machin que l'on appelle 'entraînement' et un autre que l'on connaît sous le nom commercial de 'Catapult'... Mais si *on* doit commencer à regarder à tout, *on* n'a pas fini, *on* n'est pas des bœufs, merde !



Pourtant le foot est un jeu simple : il suffit d'examiner avec un minimum d'attention, le positionnement décrit par Soccerway pour deviner comment il a pu se faire que notre

entrejeu se soit toujours retrouvé en infériorité numérique, même avant l'exclusion de Vranjes...

En résumé, on a déjà au moins enregistré un progrès : en l'absence de Kums, toute l'équipe s'est battue avec foi et courage. Hélas, avant que l'*on* parvienne à intégrer que l'*on* est en 2018 et qu'en face, *on* n'aura plus jamais droit à des vrais gros bourrins aux pieds carrés qui ont bossé toute la journée aux champs ou dans une mine avant de revêtir la vareuse de leur club, la route sera encore longue, je le crains.

À moins que dimanche à Waregem ? [#keepthefait](#)

www.chilou.net